

la tumeur ne s'était pas développée dans le cervelet ni dans les lobes occipitaux qui le coiffent et dont le développement exagéré n'eut pas manqué de déterminer des troubles notables dans le centre de la coordination.

En outre, nous savions que la partie antérieure de la boîte crânienne est habitée par les lobes frontaux, sous lesquelles cheminent les bandelettes olfactives qui gagnent la lame criblée. Nous savions aussi que c'est dans le cerveau antérieur que s'opèrent les fonctions intellectuelles et que les tumeurs de cette région ne manquent pas de déterminer des troubles psychiques constants. Or l'odorat de notre malade était parfaitement intact, et, à aucune étape de sa maladie, elle n'avait présenté de symptômes démentiels.

Nous avions donc encore ici de bonnes raisons de croire à l'absence de tumeur dans cette zone.

Restait la fosse moyenne avec un territoire anatomique dont la complexité n'était pas de nature à faciliter le diagnostic. Mais encore, retenant le fait que la malade avait conservé la parfaite mobilité de ses globes oculaires et qu'elle n'avait présenté de douleurs, d'anesthésie ni de paralysie dans le territoire du trijumeau, nous pouvions exclure les régions latérales qui donnent asile au ganglion de Gasser et aux nerfs du sinus caverneux et nous étions amenés à tourner nos pensées vers la ligne médiane et l'hypophyse.

Ici nous ne pouvions plus être aussi précis. En effet, les tumeurs de l'hypophyse déterminent bien les *troubles oculaires* sans paralysie, l'*aménorrhée* et la *tendance au sommeil* que l'on rencontrait chez notre malade, mais elles occasionnent aussi des troubles de la nutrition, — *Acromégalie* et *Gigantisme*, — qui sont presque constants, et dont l'absence complète, dans notre cas, embrouillait passablement le diagnostic. En définitive, un de mes collègues s'arrêta au diagnostic de *tumeur maligne* de la base, probablement sarcomateuse, située à la partie tout-à-fait supérieure de 4^e ventricule. Intervention inutile et impossible.

Nous en étions à ces dernières étapes lorsque la malade en mourant, nous a permis de constater que nous touchions la vérité de très près: l'hypophyse était intacte mais la tumeur ventriculaire, ayant écarté la substance nerveuse, arrivait à son voisinage immédiat.